

# Les fiches « taxonomiques »

## FICHE N°4 : Les Histérides de Bretagne

### SOMMAIRE

- **Éléments clés**/ p.1
- **Présentation générale** du groupe (écologie, biologie) / p.2
- **Méthodes** d'observation, de suivis et de détermination/ p.3
- **Historique** de la connaissance (diverses échelles) / p.4
- **Etat actuel des connaissances** en Bretagne / p.5
- **Protection et enjeux de conservation** potentiels / p.6
- **Bibliographie**, collections / p.8 à 10
- **Tableau présence/absence départementale**/ p.11 à 12



(Illustration : L. Picard)

**157 taxons présents en France**  
**/ 69 taxons présents en**  
**Bretagne (pour 76 signalés)**

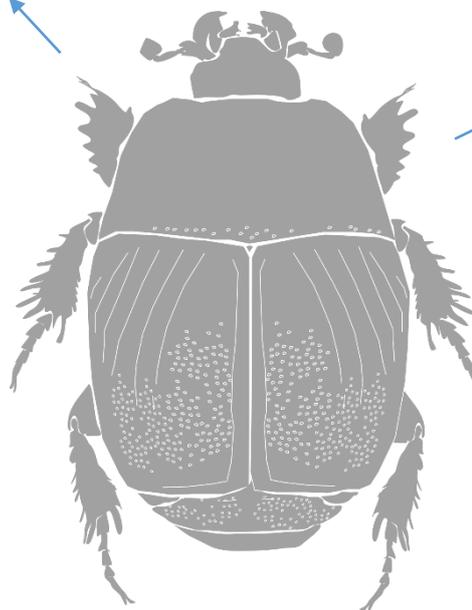
Une taille comprise entre 0,7  
et 15 mm (pour les espèces  
locales)

Des espèces  
prédatrices d'autres  
arthropodes

~ 2000 données  
d'occurrence en  
Bretagne (août 2021)

Vivent notamment  
dans les cadavres  
d'animaux, les déchets  
organiques, les  
excréments, etc.

Aucune espèce  
protégée au  
niveau  
national



### Classement systématique

**CLASSE:** Insecta

**ORDRE:** Coleoptera

**FAMILLE:** Histeridae

**SOUS-FAMILLES** (présentes en France  
métropolitaine) : Abraeinae ;

Dendrophilinae ; Haeteriinae ; Histerinae ;

Onthophilinae ; Sapriniinae ; Tribalinae

## Présentation générale du groupe

Les Histeridae sont une famille d'insectes coléoptères. Ils s'observent sur tous les continents, à l'exception de l'Antarctique – quoiqu'un individu, possible passager clandestin d'une expédition scientifique, a déjà été observé sur l'île Saint-Paul, dans les T.A.A.F. (GOMY, 1987).

Plus de 4200 espèces valides ont été décrites à ce jour à l'échelle mondiale (MAZUR, 2011). Ce chiffre est amené à être réévalué rapidement à la hausse. En effet, les milieux tropicaux abritent une faune riche, faisant l'objet de révisions récentes ou en cours, amenant inévitablement à la description de nombreux nouveaux taxons. En France métropolitaine, nous avons recensé 153 espèces (LAGARDE & SECQ, s. d.), parmi lesquelles 69 s'observent en Bretagne administrative.

Les Histeridae se reconnaissent assez aisément avec un peu d'habitude. Ils sont de petite taille – comprise entre 0,7 et 15 mm pour les espèces métropolitaines –, généralement compacts, de forme ovale, cylindrique, voire aplatie comme notre *Hololepta plana*. Leur tégument est particulièrement épais, généralement lisse, ponctué ou strié, testacé ou noir uniforme, quelques fois avec des taches rouges, ou à reflets métalliques bronzés, verts, bleus. Sous des contrées lointaines, certaines espèces arborent des formes plus extravagantes, comme les représentants de la sous-famille des Chlamytopsinae – des myrmécophiles présents en Australasie.

Pour rentrer dans les détails, les principales caractéristiques de la famille sont les suivantes : des antennes coudées de 11 articles se terminant en massue, elle-même composée de 3 articles ; des élytres tronqués laissant généralement visibles les deux derniers tergites abdominaux (*propygidium* et *pygidium*).

Lorsqu'ils sont dérangés, par exemple par un-e entomologiste indéclicat-e, les Histeridae ont la particularité de pouvoir replier tous leurs appendices (tête, antennes et pattes) sous leur corps, dans des "gouttières" prévues à cet effet, minimisant ainsi les prises qu'un petit prédateur pourrait avoir sur eux.

## Éléments de biologie et d'écologie

Les Histeridae sont des prédateurs, essentiellement nocturnes. Certaines espèces de micro-Histeridae pourraient être fongivores (GOMY & WARNER, 2013).

Globalement, ils vivent dans toutes sortes de matières organiques pourrissantes, en décomposition. Ces microhabitats ont la particularité d'attirer tout un cortège d'espèces se nourrissant de cette matière organique. Les Histeridae, quant à eux, y trouvent leurs proies de prédilection : acariens, larves ou adultes de diptères ou d'autres coléoptères etc. On les trouvera donc sous les cadavres, excréments, fumiers, composts, bois morts etc. Certaines espèces sont inféodées à des microhabitats plus confidentiels, comme les nids d'oiseaux ou de mammifères, les fourmilières ou les termitières. Voilà pour l'assiette et son contenu.

En ce qui concerne la "salle à manger", la plupart des espèces seront assez peu exigeantes, mais certaines pourront néanmoins préférer des espaces ouverts (prairies) ou au contraire plutôt fermés (boisements). D'autres auront par contre des préférences marquées et ne se trouveront que sur un substrat sableux. Ces espèces sont qualifiées de psammophiles – ou sabulicoles –, à l'instar de la plupart des espèces de Sapriniinae, notamment des genres *Hypocaccus*, *Hypocacculus*, *Saprinus*.

Ainsi, les espèces seront classées selon leurs affinités en différentes guildes écologiques, plus ou moins étanches.

**Les coprophiles** : du grec ancien *κόπρος* (kopros ; "excrément") et *φιλία* (philie ; "amour"). Les espèces concernées se développent dans les déjections animales. Nous observons dans cette catégorie la plupart des espèces des genres *Hister*, *Margarinotus*, *Atholus* notamment.

**Les nécrophiles** : du grec ancien *νεκρός* (nekros ; "mort"). Les espèces nécrophiles se développent dans les cadavres d'animaux, notamment ceux de vertébrés. Les espèces des genres *Saprinus*, *Hypocaccus*, *Hypocacculus* présentent des affinités marquées avec ces micro-habitats.

**Les saproxyliques** : du grec ancien *σαπρός* (sapro ; "putride") et *ξύλον* (xulon ; "bois"). Le terme "saproxylique" est privilégié pour ces espèces qui fréquentent les arbres morts : terreau sous-cortical, cavités, champignons lignicoles etc.

Nous trouvons dans cette catégorie de nombreux Abraeinae (genres *Abraeus*, *Aeletes*, *Plegaderus*), quelques Dendrophilinae (genres *Dendrophilus*, *Paromalus*), et des Histerinae (genre *Platysoma*).

**Les myrmécophiles** : du grec ancien: *μύρμηξ* ("fourmi") et *φιλία* (philie ; "amour"). Peu d'espèces paléarctiques sont concernées par ce mode de vie. En Bretagne, seules trois d'entre elles sont à rechercher dans les fourmilières : *Dendrophilus pygmaeus* (Linnaeus, 1758), *Haeterius ferrugineus* (Olivier, 1789) et *Myrmetes paykulli* Kanaar, 1979.



*Atholus bimaculatus* (Linnaeus, 1758) est essentiellement coprophile, et s'observe notamment dans les fumiers (cliché: C. Courtial)



*Hister quadrimaculatus* : l'histeride le plus souvent signalé. Il peut-être tellement commun que vous pourrez peut-être le voir au printemps sur un chemin dégagé en forêt, et même en ville ! (cliché: M. Lagarde)



*Abraeus perpusillus* (Marsham, 1802), micro-espèce saproxylique relativement commune en France et en Bretagne. Elle vit dans les feuillus en décomposition (cliché: C. Courtial)



Recherche d'histerides sous un cadavre de hérisson (Cliché : L. Picard, GRECIA)



le tamisage est indispensable pour collecter les espèces vivant dans certains substrats: terreau, laisses de mer, compost etc. (cliché: C. Courtial, GRECIA)



Le Polytrap intercepte les insectes en vol. Très utile, notamment pour échantillonner la faune forestière (cliché: M. Lagarde, GRECIA).

## Méthodes d'observation, de suivis et de détermination

### L'échantillonnage sur le terrain

Les modes de vie variés des Histeridae imposent aux naturalistes d'adapter leurs techniques d'observations (DEGALLIER & GOMY, 1983) et d'utiliser un matériel diversifié. La recherche active sur le terrain donne de bons résultats, notamment pour les guildes des coprophiles et des nécrophiles, dès lors qu'on a accès à leurs microhabitats de prédilection. Et si ces habitats ne se présentent pas aisément, il est alors possible de forcer le destin en disposant judicieusement des déchets carnés en tous genres, les restes de poissons par exemple, étant particulièrement efficaces. Attention toutefois à ne pas tenter d'autres prédateurs ou charognards vertébrés indésirables : pensez à protéger vos appâts !

Le tamisage est presque indispensable pour bon nombre de micro-histérides se confondant avec leur substrat. Il est donc à utiliser pour les espèces se développant dans le terreau sous-cortical ou des cavités d'arbres morts, dans le compost, les laisses de mer, les fumiers, les fourmières etc. Cette technique nécessite un peu de matériel, parfois onéreux, mais que les plus bricoleurs parviendront à se confectionner : un tamis dit de Winkler (OWENS & CARLTON, 2015) et un extracteur de faune de type Berlèse ou Winkler-Moczarski (BESUCHET *et al.*, 1987 ; OWENS & CARLTON, 2015). Pour cette dernière partie notamment, une boîte à chaussures, un peu de grillage fin et du fil de fer permettront d'obtenir un "Berlèse maison" efficace et à peu de frais.

Ah oui, petit conseil ! Etant donné que la notion d'hygiène diffère quelque peu entre les Histeridae et nous, pensez à utiliser des outils bien pratiques pour soulever un cadavre de lapin ou la croûte d'une bouse de vache (GOMY & SECQ, 1999) et extraire les insectes de leur fange (GOMY & THÉRY, 2008).

### L'identification

La détermination des individus de cette famille est réputée ardue, et pour l'instant, aucune clé de détermination en langue française n'englobe la totalité des espèces métropolitaines. Il faut se tourner vers nos voisins pour avoir une vue d'ensemble de nos taxons. Nous invitons donc les curieux à se procurer les excellentes faunes italienne (VIENNA, 1980) (malheureusement épuisée) et espagnole (YELAMOS, 2002) qui permettent la détermination de nos espèces, les plus méridionales comprises. Plus récemment, nos collègues d'outre-Manche ont publié une faune pour la Grande-Bretagne et l'Irlande (LANE *et al.*, 2020). Richement illustrée de photographies de détails, cette clé est une porte d'entrée intéressante pour qui débute avec les Histeridae. Attention toutefois aux espèces qui pourraient manquer par rapport à la provenance des individus étudiés ! Par ailleurs, les groupes suivants ont également été traités par Michel Secq : le genre *Abraeus* (SECQ & SECQ, 1990 ; SECQ, 1997), la tribu des *Plegaderini* (SECQ & SECQ, 1991), le genre *Hister* (SECQ & SECQ, 1994a ; SECQ, 1998), le sous-genre *Nessus* (SECQ & SECQ, 1995a), le genre *Atholus* (SECQ & SECQ, 1995a ; SECQ, 1999), l'ancien sous-genre *Microsaprinus* (SECQ & SECQ, 1995b ; SECQ & SECQ, 1997a), le genre *Saprinus s.l.* (SECQ & SECQ, 1997a), le genre *Chalcionellus* (SECQ & GOMY, 1999).

**Comme de nombreux groupes d'insectes, la détermination sur le terrain est impossible**, à de très rares exceptions près. Il est donc nécessaire de prélever les individus pour les identifier en laboratoire à l'aide d'une loupe binoculaire. Un grossissement  $\times 40$  est généralement suffisant pour observer tous les critères requis. Une dissection est parfois nécessaire pour assurer l'identification. La conservation des individus peut se faire de différentes façons, selon vos objectifs. Si vous souhaitez mettre l'individu dans une collection de référence (piqué ou collé sur une paillette et conservé dans une boîte), préférez l'utilisation d'acétate d'éthyle –  $C_4H_8O_2$  – (également appelé "éther acétique") qui a l'avantage de conserver la souplesse des articulations, facilitant ainsi la manipulation de l'insecte et sa mise en collection. Autrement, l'éthanol à  $70^\circ$  –  $C_2H_6O$  – (également appelé "alcool éthylique") permet une excellente conservation, mais a l'inconvénient de rendre l'insecte rigide et cassant. A proscrire si vous souhaitez que votre collection de référence soit un minimum "esthétique".

Petit conseil en passant : les Histeridae ont une cuticule généralement brillante, rendant l'observation de détails (striation, ponctuation) délicate sous une lumière incidente. L'utilisation d'un diffuseur permet de révéler ces détails souvent indispensables à l'identification. Chacun sa technique, mais nul besoin de se ruiner pour arriver à ses fins : une boîte de pellicule photo transparente fera parfaitement l'affaire... à condition d'en trouver chez votre photographe. Vous verrez, ça change la vie !

## Historique de la connaissance en Bretagne

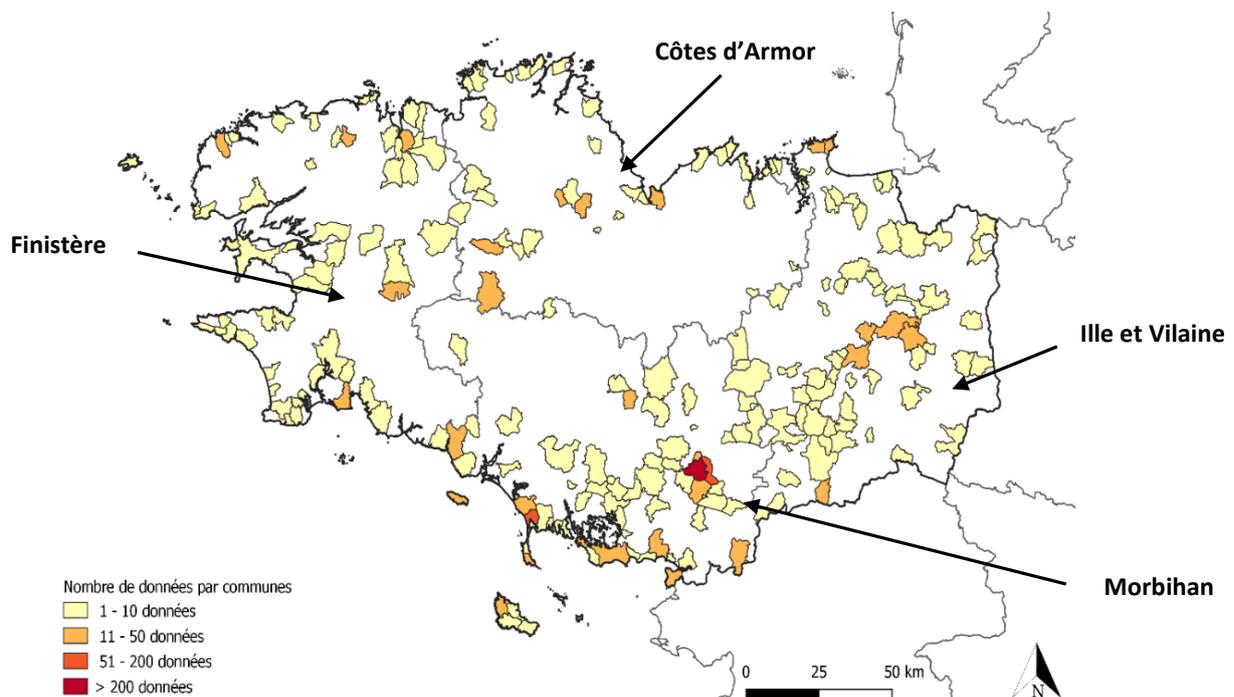
Les premières mentions d’Histeridae en Bretagne sont signalées dès le XIX<sup>e</sup> siècle dans les catalogues départementaux du Morbihan (FOUQUET, 1862), d’Ille-et-Vilaine (GODELINAIS & ANDRÉ, 1865) et du Finistère (HERVÉ, 1892). Malheureusement, les deux premiers ne signalent pas de localisation précise. D’autres données éparses de cette période complètent ces catalogues (FAIRMAIRE & LABOULBÈNE, 1854 ; LÉVEILLÉ, 1881 ; DES GOZIS, 1886 ; FAUVEL, 1889).

A l’aube du XX<sup>e</sup> siècle, 50 taxons sont déjà signalés dans la région. Néanmoins, certains d’entre eux sont particulièrement douteux et nous devons les considérer comme résultant d’erreurs d’identifications de la part des auteurs, ceux-ci étant il est vrai limités par les connaissances de l’époque. Les taxons concernés sont les suivants : *Margarinotus graecus* (Brullé, 1832) (FOUQUET, 1862) ; *Abraeus granulum* Erichson, 1839 ; *Acritus minutus* (Herbst, 1791) ; *Onthophilus globulosus* (Olivier, 1789), *Platylomalus complanatus* (Panzer, 1797) ; *Saprinus chalcites* (Illiger, 1807) (GODELINAIS & ANDRÉ, 1865).

La première moitié du XX<sup>e</sup> siècle est marquée par une faible activité dans l’étude des Histeridae en Bretagne. 26 taxons sont signalés dans la région durant cette période, parmi lesquels *Hypocaccus brasiliensis* (Paykull, 1811), une espèce méditerranéenne signalée de Quiberon par PROUTEAU (1924), et qui est en réalité absente de Bretagne. Cette donnée ne doit donc pas être retenue.

C’est à cette époque que deux importantes synthèses relatives aux Histeridae régionaux sont publiées : la « Faune entomologique armoricaine » de C. Houlbert et E. Monnot, consacrée à la “42<sup>e</sup> famille”, celle des Histérides (HOULBERT & MONNOT, 1922), et les « Histeridae gallo-rhénaux » du Dr V. Auzat (AUZAT, 1918), parue entre 1918 et 1937, mais restée malheureusement inachevée. La première n’apporte pas de nouvelles données, mais synthétise celles publiées au siècle précédent. La seconde apporte quant à elle son lot de données inédites, mais offre surtout aux entomologistes de l’époque – et aux générations suivantes – une précieuse clé de détermination, résultat du travail minutieux de son auteur.

L’étude des Histeridae bretons va ensuite vivre une traversée du désert longue de près de 40 ans. Il faut attendre la fin des années 80 pour retrouver une période faste, avec, notamment, les travaux de Michel et Bernard Secq (SECQ & SECQ, 1990 ; SECQ & SECQ, 1992 ; SECQ & SECQ, 1994b ; SECQ & SECQ, 1995c ; SECQ & SECQ, 1995d ; SECQ & SECQ, 1996 ; SECQ & SECQ, 1997b) et d’Yves Gomy (GOMY, 1992 ; GOMY, 1996). Plus récemment, Serge Risser a apporté sa contribution à l’amélioration des connaissances sur les Histeridae régionaux, et plus particulièrement ceux du Morbihan (RISSER, 2007a ; RISSER, 2007b ; RISSER, 2009 ; RISSER, 2014a ; RISSER, 2014b ; RISSER, 2015). Enfin, les études menées par le GRETIA ont apporté leurs lots de données régionales avec, pour ne citer qu’elles, deux études thématiques majeures sur les estrans sableux (COURTIAL, 2013) et les forêts (COURTIAL, 2016).



Nombre de données par commune en Bretagne  
(données historiques et contemporaines ; base traitée en août 2021)

## Etat actuel de la connaissance

### En Europe et en France

A l'échelle mondiale, 3 catalogues des Histeridae ont été publiés depuis 1984 par Slawomir Mazur (MAZUR, 1984 ; MAZUR, 1997 ; MAZUR, 2011), permettant d'avoir une vue d'ensemble des espèces connues, ainsi que leur répartition simplifiée à l'échelle de la planète. Le Catalogue of Palaearctic Coleoptera (LACKNER et al., 2015) apporte une vision plus fine à l'échelle de notre écozone.

Enfin, à l'échelle française, nous pouvons nous référer au Catalogue des Coléoptères de France (TRONQUET, 2014) et ses suppléments. Concernant notre faune métropolitaine, un catalogue cartographique basé sur environ 30000 données publiées est actuellement en cours de finalisation (LAGARDE & SECQ, s. d.).

### A l'échelle du massif armoricain et de la Bretagne

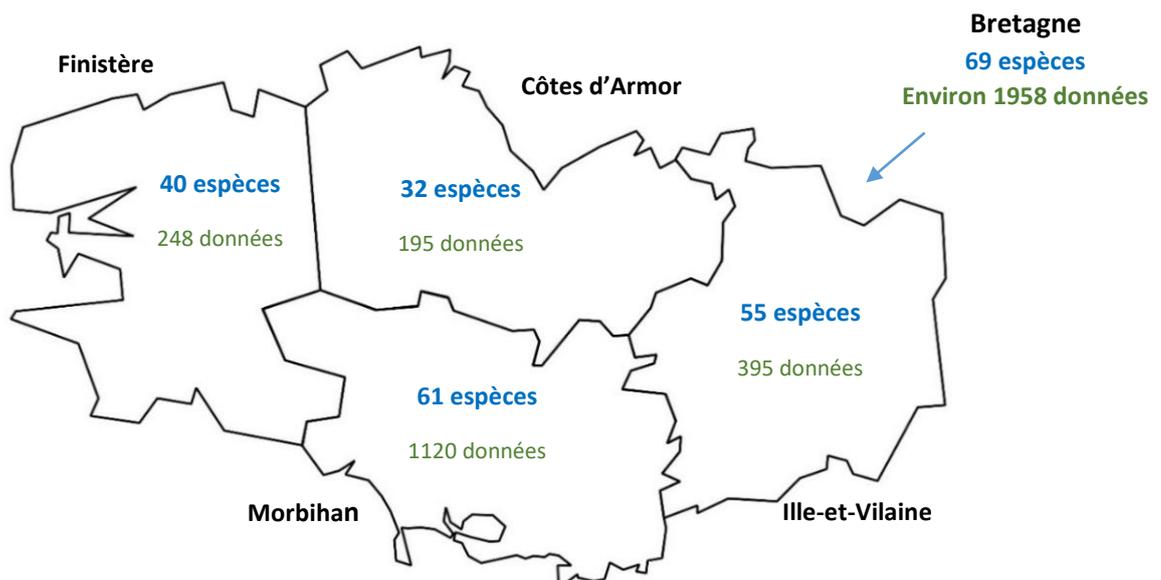
A l'échelle du Massif armoricain et de ses marges (régions Bretagne, Normandie, Pays-de-la-Loire et département des Deux-Sèvres), environ 5700 données concernant 90 taxons ont pu être recensées dans la littérature.

Au niveau de la Bretagne, comme nous pouvons le constater avec les cartes ci-dessous, cela concerne quelques 2000 données, dont 80% sont postérieures à l'an 2000. La majorité de ces données est donc très récente, mais celles-ci sont inégalement distribuées dans la région. Les observations concernent principalement le littoral ainsi que le tiers Sud-Est de la région. Le centre de la Bretagne se trouve ainsi quasiment dépourvu de données.

En fait, 25% des données ne concernent qu'une seule commune morbihannaise – Pleucadeuc – qui a fait l'objet d'investigations particulièrement attentives et intensives, et riches en informations par notre collègue Serge Risser.

Des prospections seraient à réaliser à l'échelle de la région, tant dans les zones sous-prospectées que celles mieux connues afin d'une part de compléter les lacunes, mais aussi de confirmer certaines données anciennes qui nécessiteraient une réactualisation. De plus, comme d'autres groupes taxonomiques, les changements globaux actuellement en cours pourraient nous amener de "nouvelles espèces", jusqu'à présent plus méridionales.

Enfin, le recueil des données métropolitaines publiées dans la littérature naturaliste a révélé une autre lacune dommageable à la compréhension de l'écologie des Histeridae, à savoir une absence récurrente d'informations relatives aux habitats et micro-habitats en lien avec les observations. Nous encourageons les entomologistes à renseigner dûment leurs données, sans négliger ce qui peut paraître "évident", au risque de passer à côté de précieuses informations.



Nombre d'espèces et de données en Bretagne et par département

## Protection et enjeux de conservation potentiels

### Statut et listes de références

Les histerides ne sont, à ce jour, pas pris en compte dans les stratégies de conservation en France et en Europe.

### Enjeux de conservation

Les menaces directes sur ces espèces sont difficiles à évaluer compte tenu du niveau de connaissance trop faible et de leur prise en compte inexistante en termes de conservation. Cependant, étant donné le niveau d'exigence écologique de certaines d'entre-elles, il est probable que la dégradation de leur habitat naturel puisse les impacter. On peut citer en particulier les taxons saproxyliques qui dans leur ensemble sont menacés par la raréfaction des arbres vieillissants, la dégradation des systèmes bocagers ou encore par les changements de pratiques sylvicoles. Les espèces coprophiles sont également possiblement impactées par les traitements vétérinaires qui peuvent être administrés aux animaux d'élevage (bovins, équins, etc.). Enfin, le « nettoyage » des plages (ramassage mécanisé des lasses de mer) impacte inmanquablement les espèces littorales (*Halacritus punctum* (Aubé, 1842), *Hypocaccus dimidiatus maritimus* (Stephens, 1830)).



« Hôtel 5 étoiles » à invertébrés saproxyliques à Vannes  
(Cliché, L. Picard, GRECIA)



Le littoral et ses cordons de lasses de mer abritent une faune spécifique. Île de Boed (cliché: M. Lagarde, GRECIA)



*Hypocaccus dimidiatus maritimus* (Stephens, 1830), une espèce typique des lasses de mer. Hillion, Bon Abri (cliché: C. Courtial, GRECIA)

## Bibliographie

- AUZAT V., 1918. – Histeridae Gallo-Rhénans. *Miscellanea Entomologica*, **XXIV** : III-IV + 5-162.
- BESUCHET C., BURCKHARDT D. H. & LÖBL I., 1987. – The "Winkler/Moczarski" Ejector as an Efficient Extractor for Fungus and Litter Coleoptera. *The Coleopterists Bulletin*, **41** (4) : 392-394.
- COURTIAL C., 2013. – *Invertébrés Continentaux Du Littoral Sableux Breton, Poursuite de l'inventaire Des Dunes et Des Plages Sableuses, Évaluation de l'impact d'activités Humaines et Valorisation Des Résultats. Contrat Nature, Rapport de Synthèse. Conseil Régional de Bretagne, DREAL Bretagne, Conseils Généraux Du Finistère, Du Morbihan, Des Côtes d'Armor et d'Ille-et-Vilaine.*, 290 p.
- ., 2016. – *Les Invertébrés Des Forêts Bretonnes. Amélioration de l'état Des Connaissances, Contribution à Une Meilleure Intégration de La Conservation de La Biodiversité Dans Les Pratiques Des Gestionnaires. Année 3 (2015). Rapport GRECIA Pour Le Conseil Régional de Bretagne et Les Départements Du Finistère, Morbihan, d'Ille-et-Vilaine et Des Côtes d'Armor.*, 110 p.
- DEGALLIER N. & GOMY Y., 1983. – Caractères Généraux et Techniques de Récolte Des Coléoptères Histeridae. *L'Entomologiste*, **39** (1) : 9-17.
- DES GOZIS M. G., 1886. – Les Histérides Gallo-Rhénans. Tableaux Traduits et Abrégés de l'allemand de Joh. Schmidt Avec Catalogue Supplémentaire Par Albert Fauvel. *Revue d'Entomologie*, **5** : 152-213.
- FAIRMAIRE L. & LABOULBENE J. A., 1854. – *Faune Entomologique Française Ou Description Des Insectes Qui Se Trouvent En France. Coléoptères. Tome Premier.* Paris : chez Deyrolle, naturaliste.
- FAUVEL A., 1889. – Supplément Aux Histérides Gallo-Rhénans. *Revue d'Entomologie*, **8** : 77-81.
- FOUQUET., 1862. – Coléoptères Du Morbihan. *Annales de la Société linnéenne du département de Maine et Loire*, **5** : 91-94.
- GODELINAIS DE LA & ANDRE A., 1865. – Catalogue Des Coléoptères Du Département d'Ille-et-Vilaine. *Mémoires de la Société des Sciences Physiques et Naturelles du département d'Ille-et-Vilaine*, **1** (2) : 1-8 et 57-67.
- GOMY Y., 1987. – Première Capture d'un Histeridae Aux Terres Australes et Antarctiques Françaises (Col.). *Nouvelle Revue d'Entomologie (N.S.)*, **4** (2) : 160.
- ., 1992. – Contribution à l'établissement Des Catalogues Régionaux : Histeridae (Coleoptera). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, **61** (7) : 209-220.
- ., 1996. – Contribution à l'établissement Des Catalogues Régionaux : Histeridae (Coleoptera). II. *L'Entomologiste*, **52** (4) : 137-151.
- GOMY Y. & SECQ M., 1999. – La Serpette Du Bouseux. *L'Entomologiste*, **55** (1) : 25-29.
- GOMY Y. & THERY T., 2008. – L'aspirateur à Coléocrades. *L'Entomologiste*, **64** (4) : 193-196.
- GOMY Y. & WARNER W. B., 2013. – *Arizonacritus Talayesvai*, Nouveau Genre et Nouvelle Espèce Des Etats-Unis d'Amérique et Du Mexique (Coleoptera, Histeridae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **118** (1) : 79-85.
- HERVE E., 1892. – *Catalogue Des Coléoptères Du Finistère et plus Spécialement de l'arrondissement de Morlaix.* Imprimerie Chevalier, Morlaix : Bulletin de la Société d'Études Scientifiques du Finistère.
- HOULBERT C. & MONNOT E., 1922. – Faune Entomologique Armoricaire. Coléoptères. 42e Famille. Histérides (Escarbots). *Bulletin de la Société Scientifique et Médicale de l'Ouest, Suppléments aux Tomes XXXI et XXXII* : 1-75.
- LACKNER T., MAZUR S. & NEWTON A., 2015. – *Family Histeridae*. Dans : *Catalogue of Palaearctic Coleoptera*. Leiden, Boston : Löbl, I. & Löbl, D. (Eds.), p. 76-130.
- LAGARDE M. & SECQ M., Catalogue et Distribution Des Coléoptères Histeridae de France Métropolitaine.
- LANE S. A., LUCAS C. B. H. & WHIFFIN A. L., 2020. – *The Histeridae, Sphaeritidae and Silphidae of Britain and Ireland.* Biological Records Centre, UK Centre for Ecology & Hydrology, Joint Nature Conservation Committee UK-SCAPE., FSC Publications.
- LEVEILLE A., 1881. – Communication. *Annales de la Société entomologique de France, Bulletin entomologique*, **6** (1) : CLVI.
- MAZUR S., 1984. – A World Catalogue of Histeridae (Coleoptera). *Polskie Pismo Entomologiczne*, **54** (3-4) : 1-379.
- ., 1997. – A World Catalogue of Histeridae (Coleoptera: Histeroidea). *Genus International Journal of Invertebrate Taxonomy, Supplement* : 1-373.

- ., 2011. – *A Concise Catalogue of the Histeridae (Insecta: Coleoptera)*. Warsaw University of Life Sciences, SGGW Press.
- OWENS B. E. & CARLTON C. E., 2015. – « Berlese vs. Winkler »: Comparison of Two Forest Litter Coleoptera Extraction Methods and the ECOLI (Extraction of Coleoptera in Litter) Protocol. *The Coleopterists Bulletin*, **69** (4) : 645-661.
- PROUTEAU E., 1924. – Liste Des Coléoptères Récoltés à Quiberon (Morbihan). *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France, Quatrième série*, **4** (1-2) : 22-25.
- RISSE S., 2007a. – Coléoptères Observés Sur Un Cadavre de Renard Dans Le Morbihan (France). *L'Entomologiste*, **63** (1) : 5-6.
- ., 2007b. – Contribution à La Connaissance Des Histeridae Du Morbihan (France): Première Note (Coleoptera Histeridae). *L'Entomologiste*, **63** (3) : 153-154.
- ., 2009. – Un Biotope Inhabituel Pour *Halacritus (Halacritus) Punctum* (Aubé, 1843) (Coleoptera Histeridae). *L'Entomologiste*, **65** (6) : 342.
- ., 2014a. – Les Histeridae Du Morbihan II. Suivi de La Population Des Coléoptères Histeridae Présents Dans Les Crottins de Chevaux (Coleoptera). *L'Entomologiste*, **70** (3) : 141-154.
- ., 2014b. – Les Histeridae Du Morbihan II. Suivi de La Population Des Coléoptères Histeridae Présents Dans Les Crottins de Chevaux (Coleoptera). *L'Entomologiste*, **70** (3) : 141-154.
- ., 2015. – Les Histeridae Du Morbihan (France) - III. Catalogue Provisoire (Coleoptera). *L'Entomologiste*, **71** (4) : 203-218.
- SECQ M., 1997. – Le Genre *Abraeus* Leach (Col. Histeridae). *L'Entomologiste*, **53** (4) : 149-153.
- ., 1998. – Quelques Nouveautés Sur Les Histérides de La Faune de France (Col.). *L'Entomologiste*, **54** (1) : 45-46.
- ., 1999. – Les *Atholus* Thomson de La Faune de France (Col. Histeridae). *L'Entomologiste*, **55** (6) : 259-266.
- SECQ M. & GOMY Y., 1999. – Les *Chalcionellus* Reichardt de La Faune de France (Col. Histeridae). *L'Entomologiste*, **55** (2) : 67-71.
- SECQ M. & SECQ B., 1990. – Présence d'une Quatrième Espèce d'*Abraeus* Leach Pour La Faune Française (Col. Histeridae). *L'Entomologiste*, **46** (1) : 17-21.
- ., 1991. – Les Plegaderini de La Faune de France (Col. Histeridae). *L'Entomologiste*, **47** (4) : 195-204.
- ., 1992. – Contribution à La Connaissance Des Histeridae de La Faune Française (Col.). (2e Note). *L'Entomologiste*, **48** (4) : 203-207.
- ., 1994b. – Contribution à La Connaissance Des Histeridae de La Faune Française (Col.). (3e Note). *L'Entomologiste*, **50** (6) : 351-359.
- ., 1994a. – Les *Hister* Linné de La Faune de France (Col. Histeridae). *L'Entomologiste*, **50** (2) : 113-127.
- ., 1995c. – Contribution à La Connaissance Des Histeridae de La Faune Française. 4e Note (Coleoptera). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, **64** (5) : 236-240.
- ., 1995d. – Contribution à La Connaissance Des Histeridae de La Faune Française. 5e Note (Coleoptera). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, **64** (6) : 244-253.
- ., 1995a. – Deux Histérides Nouveaux Pour La Faune de France (Col.). *L'Entomologiste*, **51** (4) : 185-192.
- ., 1995b. – Révision Des *Saprinus* Erichson Du Sous-Genre *Microsaprinus* Kryzhanovskij & Reichardt (Coleoptera Histeridae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **100** (1) : 29-36.
- ., 1996. – Contribution à La Connaissance Des Histeridae de La Faune Française. 6e Note (Coleoptera). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, **65** (7) : 221-240.
- ., 1997a. – Les *Saprinus* Erichson de La Faune de France (Col. Histeridae). Première Partie. *L'Entomologiste*, **53** (1) : 9-21.
- ., 1997b. – Les *Saprinus* Erichson de La Faune de France (Col. Histeridae). Deuxième Partie. *L'Entomologiste*, **53** (2) : 65-80.
- TRONQUET M., 2014. – *Catalogue Des Coléoptères de France*. Perpignan : Association Roussillonnaise d'Entomologie.
- VIENNA P., 1980. – *Coleoptera Histeridae*. Calderini, Bologna., Italie.
- YELAMOS T., 2002. – *Coleoptera Histeridae*. Museo Nacional de Ciencias Naturales CSIC., Madrid.

## Travaux de cartographie en cours

### National

LAGARDE M. & SECQ M., à paraître. Catalogue et Distribution Des Coléoptères Histeridae de France Métropolitaine.

### Collections de référence régionales ou armoricaines

Collection Jean Nicollon des Abbayes, musée de l'Université de Rennes (35) ; collection privée (M. Lagarde)

**Rédacteur de la fiche** : Mathieu Lagarde

**Contributeurs** \* : Cyril Courtial, Thibault Delacoure, Pierre Devogel, Emilie Moisdon, Pierre-Alexis Rault, Serge Risser, Gérard Tiberghien.

\* seul·e·s sont mentionné·e·s les contributeurs·trices ayant réalisé plus de 20 observations bretonnes.

### Référence bibliographique :

LAGARDE M., 2021. Les fiches taxonomiques, fiche n°4 : Les Histerides de Bretagne. Fiche réalisée dans le cadre de l'Observatoire des invertébrés continentaux de Bretagne, programme porté par le GRECIA, Bretagne-Vivante et Vivarmor-Nature, avec le financement de l'Europe (FEDER), la Région Bretagne et la DREAL Bretagne. 13 p.

### Remerciements :

Je tiens à remercier Lionel Picard pour sa contribution active à l'élaboration de cette fiche.



*Hister unicolor* (cliché: M. Lagarde)

## Listes départementales des Histeridae en Bretagne

Taxonomie		Présence par département			
Sous-famille	Taxon	22	29	35	56
Abraeinae	<i>Abraeus granulum</i> Erichson, 1839			Invalidée	
	<i>Abraeus perpusillus</i> (Marshall, 1802)	2014	2014	2019	2019
	<i>Acritus homoeopathicus</i> Wollaston, 1857			1935	1900
	<i>Acritus komai</i> Lewis, 1879	2012			2012
	<i>Acritus minutus</i> (Herbst, 1791)			Invalidée	
	<i>Acritus nigricornis</i> (Hoffmann, 1803)		1892	2012	2012
	<i>Chaetabraeus globulus</i> (Creutzer, 1799)			2015	2019
	<i>Halacritus punctum</i> (Aubé, 1842)	2010	2019	2019	2019
	<i>Plegaderus dissectus</i> Erichson, 1839			2020	2019
	<i>Plegaderus saucius</i> Erichson, 1834				2007
	<i>Plegaderus vulneratus</i> (Panzer, 1797)		2014		
	<i>Teretrius fabricii</i> Mazur, 1972			1907	
Dendrophilinae	<i>Carcinops pumilio</i> (Erichson, 1834)	2013	1900	2016	2013
	<i>Dendrophilus punctatus</i> (Herbst, 1791)			2005	2013
	<i>Dendrophilus pygmaeus</i> (Linnaeus, 1758)	2015	1900	1926	2014
	<i>Kissister minimus</i> (Laporte, 1840)	2014	2014	2017	2020
	<i>Paromalus flavicornis</i> (Herbst, 1791)		2014	2020	2019
	<i>Paromalus parallelepipedus</i> (Herbst, 1791)			2020	2019
	<i>Platylomalus complanatus</i> (Panzer, 1797)			Invalidée	
Haeteriinae	<i>Haeterius ferrugineus</i> (Olivier, 1789)	2017	1892	1928	1958
Histerinae	<i>Atholus bimaculatus</i> (Linnaeus, 1758)	2012	2014	2014	2013
	<i>Atholus corvinus</i> (Germar, 1817)		1892		1862
	<i>Atholus duodecimstriatus duodecimstriatus</i> (Schrank, 1781)	2013	1900	2014	2013
	<i>Atholus duodecimstriatus quatuordecimstriatus</i> (Gyllenhal, 1808)	2012			
	<i>Hister bissexstriatus</i> Fabricius, 1801			2012	2007
	<i>Hister helluo</i> Truqui, 1852				2014
	<i>Hister illigeri</i> Duftschmid, 1805		1900	2018	2019
	<i>Hister quadrimaculatus</i> Linnaeus, 1758	2017	2019	2019	2020
	<i>Hister quadrinotatus</i> Scriba, 1790			1865	
	<i>Hister unicolor</i> Linnaeus, 1758	2016	2016	2020	2017
	<i>Hololepta plana</i> (Sulzer, 1776)			2008	2010
	<i>Margarinotus bipustulatus</i> (Schrank, 1781)			1923	
	<i>Margarinotus brunneus</i> (Fabricius, 1775)	2015	2017	2018	2012
	<i>Margarinotus carbonarius</i> (Hoffmann, 1803)	2013	2018	2017	2013
	<i>Margarinotus graecus</i> (Brullé, 1832)				Invalidée
	<i>Margarinotus ignobilis</i> (Marseul, 1854)	2015	1892	2014	2011
	<i>Margarinotus marginatus</i> (Erichson, 1834)	2013		2016	
	<i>Margarinotus merdarius</i> (Hoffmann, 1803)	2016	1900	2012	2013
	<i>Margarinotus neglectus</i> (Germar, 1813)	2009	2018		2017
	<i>Margarinotus obscurus</i> (Kugelann, 1792)	2012	2018	2014	2008
	<i>Margarinotus punctiventer</i> (Marseul, 1854)				1886
	<i>Margarinotus purpurascens</i> (Herbst, 1791)		2018	2013	2020
	<i>Margarinotus ruficornis</i> (Grimm, 1852)			2010	2015
	<i>Margarinotus striola succicola</i> (C. Thomson, 1862)	2015	2016	2020	2008
	<i>Margarinotus ventralis</i> (Marseul, 1854)	2015	1947	2018	2016
	<i>Platysoma compressum</i> (Herbst, 1783)			2007	2008
	<i>Platysoma elongatum</i> (Thunberg, 1787)			2019	2019

Taxonomie		Présence par département			
Sous-famille	Taxon	22	29	35	56
Onthophilinae	<i>Onthophilus globulosus</i> (Olivier, 1789)			Invalidée	
	<i>Onthophilus punctatus</i> (O.F. Mäüller, 1776)	2012	1892	1865	2013
	<i>Onthophilus striatus</i> (Forster, 1771)	2015	2014	2020	2015
Saprininae	<i>Chalcionellus aemulus</i> (Illiger, 1807)			1865	
	<i>Chalcionellus decemstriatus decemstriatus</i> (P. Rossi, 1792)		1892	1865	2013
	<i>Exaesiopus grossipes</i> (Marseul, 1855)	2015	1900	2007	2009
	<i>Gnathoncus buyssoni</i> Auzat, 1917				1959
	<i>Gnathoncus communis</i> (Marseul, 1862)	1977			2013
	<i>Gnathoncus nannetensis</i> (Marseul, 1862)	2016	1892	2014	2008
	<i>Gnathoncus rotundatus</i> (Kugelann, 1792)		1900		2019
	<i>Hypocaccus brasiliensis</i> (Paykull, 1811)				Invalidée
	<i>Hypocaccus crassipes</i> (Erichson, 1834)			1865	2010
	<i>Hypocaccus dimidiatus dimidiatus</i> (Illiger, 1807)				2002
	<i>Hypocaccus dimidiatus maritimus</i> (Stephens, 1830)	2019	2019	2019	2019
	<i>Hypocaccus metallicus</i> (Herbst, 1791)		1892	1865	
	<i>Hypocaccus rubripes</i> (Erichson, 1834)		2015	2007	2019
	<i>Hypocaccus rugifrons rugifrons</i> (Paykull, 1798)		1978	2012	2019
	<i>Myrmetes paykulli</i> Kanaar, 1979	2014		1865	2010
	<i>Saprinus acuminatus</i> (Fabricius, 1798)		2006	1865	2019
	<i>Saprinus aeneus</i> (Fabricius, 1775)	2011	2011	2014	2019
	<i>Saprinus caerulescens</i> (Hoffmann, 1803)				1937
	<i>Saprinus chalcites</i> (Illiger, 1807)			Invalidée	
	<i>Saprinus detersus</i> (Illiger, 1807)				2010
	<i>Saprinus immundus</i> (Gyllenhal, 1827)			1865	2004
	<i>Saprinus planiusculus</i> Motschulsky, 1849	1938	2019	2010	2010
	<i>Saprinus politus</i> (Brahm, 1790)			1865	1862
	<i>Saprinus semistriatus</i> (Scriba, 1790)	2015	2019	2018	2017
<i>Saprinus subnitescens</i> Bickhardt, 1909	2011	1980	1998	2019	
<i>Saprinus virescens</i> (Paykull, 1798)		1892	1900	2020	

Le tableau ci-dessus reprend des informations sur la présence des espèces par département.

**Les dates affichées indiquent la dernière année d'observation** de l'espèce dans chaque département.  
**L'absence de date signifie que l'espèce n'est pas connue du département.**

**La mention « invalidée »** signifie que l'observation de l'espèce dans un département est invalidée. Il s'agit essentiellement de **mentions publiées dans la littérature ancienne, qui ont pu être vérifiées** par consultation des spécimens et/ou semblent douteuses compte tenu de l'état actuel des connaissances.

Cette fiche est réalisée dans le cadre de l'observatoire des invertébrés continentaux de Bretagne. L'objectif de ces fiches est de proposer une « photographie instantanée » de l'état actuel des connaissances en Bretagne pour divers groupes d'invertébrés déterminés. Ces groupes se situent généralement à l'échelle de la famille taxonomique ou d'un groupe fonctionnel. Le choix des groupes taxonomiques est lié à des opportunités particulières : atlas en cours ou publiés, programmes d'inventaires et/ou de suivis aux échelles locales et/ou nationales, présence de spécialistes sur le territoire breton, etc.

L'observatoire des invertébrés continentaux de Bretagne est porté par le **GRETIA, Bretagne-Vivante** et **VivArmor Nature**, avec le soutien financier de l'Europe (FEDER), de la Région Bretagne (contrat-nature) et de la DREAL Bretagne. Il a pour objectif de valoriser les connaissances existantes en Bretagne pour les « invertébrés continentaux » : insectes, arachnides, myriapodes, mollusques et crustacés non marins. Les actions mises en place doivent permettre une meilleure prise en compte des invertébrés dans les politiques de conservation aux échelles locales et régionales : référencement, saisie de données, inventaires de collections, validation des données, listes régionales d'espèces, listes déterminantes ZNIEFF, listes rouges, couches d'alerte, indicateurs régionaux, collaboration entre producteurs de données, etc.

